

Le 25 septembre, 2009
Pierrefonds, Québec

Il y a de ça, un peu plus d'un an, André Dion m'a demandé si j'étais intéressé à produire une série de dessins pour illustrer un livre qu'il préparait sur le garrot d'Islande. Je dois mentionner pour ceux qui ne le connaissent pas, qu'il est presque impossible de dire non à André car son enthousiasme et sa passion pour les choses qui l'animent sont extrêmement contagieuses!

Heureusement, les mêmes choses qui l'animent m'animent aussi et je me mis à produire les premiers dessins sur ce canard que je dois admettre, m'était assez inconnu. Sauf qu'au lieu d'illustrer des scènes de garrots flottant paisiblement sur des étangs nordiques, me voilà en train de dessiner une scène du regretté Titanic sombrant dans le néant, un vieux barbu jouant l'orgue de barbarie, des tuyaux de poêle enfouis dans des rochers, des chutes et un ours polaire et j'en passe!

Et de tous ces dessins, n'il y en avait qu'un seul du fameux garrot d'Islande! À plusieurs reprises, je me suis demandé : « mais ou diable va-t-il avec cette histoire ! ». C'est enfin lorsque j'ai reçu le livre imprimé et lu l'histoire que j'ai constaté le fil conducteur génial qu'a créé André pour réunir tous ces éléments.

Cette merveilleuse histoire est un témoignage d'amour et de douleur vécu au coeur de la nature. En tant que simple lecteur, je me suis emballé par ce beau récit qui m'a fait rêver et revivre ces passages longtemps après avoir tourné la dernière page. Merci à toi André, et à toi France de m'avoir donné le privilège de contribuer ma petite part à cette très belle aventure!

Sincèrement,

Claudio D'Angelo